Jan Nicolas Bastel (Pinto) dans *Les Aventures de Pinto et Fernão* - © Sébastien Grébille

Les Explorateurs

Saga musicale en trois épisodes
D'après la *Pérégrination* de Fernão Mendes Pinto

Pour le Jeune Public (5-9 ans)
Durée : 3 x 50 minutes

Orchestre Philharmonique Luxembourg

PHILHARMONIE

Les Explorateurs

Une production internationale
de la Philharmonie Luxembourg

Avec le soutien de la
Fundação Centro cultural de Belém

Les Explorateurs

Saga musicale en trois épisodes

Épisode 1 - *Les Aventures de Pinto et Fernão*

Épisode 2 - *La Princesse mystérieuse*

Épisode 3 - *Le Vieux Roi et la Lune*

Enfants lors d'une représentation de l'épisode 1 - © Sébastien Grébille

Les Explorateurs

"A magical journey
for both children and adults"

Francisco Sassetti, Directeur artistique
du Festival Atlântico de la Philharmonie Luxembourg

"Absolutely amazing"

Stephan Gehmacher, Directeur général
de la Philharmonie Luxembourg

"A five-star show"

Pascal Sticklies, Directeur de la programmation jeune
public de la Philharmonie Luxembourg

Enfants lors d'une représentation de l'épisode 1 - © Sébastien Grébille

Les Explorateurs

Saga musicale en trois épisodes

Écrits par Benjamin Prins, Pénélope Driant & Nina Ball

Autour du répertoire de Sete Lágrimas,
ensemble portugais de musique ancienne et contemporaine

Avec
Filipe Faria : *voix, percussions*
Sérgio Peixoto : *voix*
Denys Stetsenko : *violon baroque*
Sofia Diniz : *viole de gambe*
Tiago Matias : *guitares baroque & romantique, théorbe*

Conception, Mise en scène & Lumières : Benjamin Prins
Collaboration artistique & Dramaturgie : Pénélope Driant
Scénographie, Costumes & Accessoires : Nina Ball

Régisseur technique et lumières : Tom Pütz
Assistante scénographie & costumes : Nathalie Villarmé

Avec Jan Nicolas Bastel (ép. 1 & 2), Nestor Kouamé dit Solvis (ép. 1),
Winnie Dias (ép. 2 & 3), Alexandre Martin-Varoy (ép. 2),
Alexander Fend (ép. 3) et Fabio Krayze (ép. 3)

A destination des 5-9 ans
Jauge idéale : 200 spectateurs

Les Explorateurs - Épisode 1

Les Aventures de Pinto et Fernão

Jan Nicolas Bastel (Pinto) dans *Les Aventures de Pinto et Fernão* - © Sébastien Grébille

Résumé de l'histoire

Pinto, un pauvre orphelin, se sent terriblement seul dans sa grande maison toute vide. Même son meilleur ami, Fernão le Poisson rouge, ne parvient plus à l'égayer. Il faut dire que ni Pinto ni Fernão ne sont de grands bavards... Un jour, Pinto découvre dans un recoin de sa maison une grande carte au trésor lui révélant l'existence d'une mystérieuse couronne : il décide de partir à l'aventure. Sur la route de l'Île enchantée, Pinto et Fernão affronteront de nombreuses épreuves et feront une rencontre décisive, qui les guidera vers le Temple des Sept Rois.

Les Explorateurs - Épisode 2

La Princesse mystérieuse

Winnie Dias (La Princesse) dans *La Princesse mystérieuse* - © Nina Ball

Résumé de l'histoire

Pinto s'est transformé en un roi despotique qui, dans son arrogance, entend soumettre le monde entier à son unique pouvoir. Seule une région isolée lui résiste encore : celle d'une mystérieuse tribu gouvernée par une Princesse aux pouvoirs surnaturels. Après avoir atterri sur cette Terra Australis, le Roi réduit la tribu en esclavage et son Architecte entame la construction d'un nouveau palais à la gloire du souverain. Mais un terrible accident change le cours des événements, et Pinto reçoit une leçon d'humilité qui le transfigure.

Les Explorateurs - Épisode 2

Le Vieux Roi et la Lune

Le Vieux Roi et la Lune - © Sébastien Grébille

Résumé de l'histoire

Après de nombreuses années d'errance, Pinto, notre héros, est devenu un ermite. Entouré d'animaux, il s'est installé au sommet d'un arbre, au plus près de son seul et unique objet de désir : la Lune, qui lui rend visite chaque nuit sous la forme d'une déesse humaine. Après plusieurs tentatives infructueuses, Pinto parvient enfin à capturer la Lune. Mais un chaman lui prédit un désastre… Dans un ultime renoncement à toute forme de possession, Pinto comprend qu'il doit libérer la Lune dans le ciel afin de préserver l'équilibre de la vie sur Terre.

Les Explorateurs

Entretien avec Benjamin Prins

Propos recueillis en mars 2022 par Martina Menichetti,
Conseillère à la dramaturgie musicale,
Responsable pédagogique à la Philharmonie Luxembourg

Comment sont nés *Les Explorateurs* ?

BP : Lorsque Pascal Sticklies de la Philharmonie Luxembourg m'a demandé en 2018 de créer un spectacle pour le Jeune Public avec Sete Lágrimas, personne ne pouvait imaginer - moi le dernier - que cette collaboration deviendrait une immense saga. On m'a demandé de créer un spectacle, nous nous sommes retrouvés avec trois !

Vous dites souvent que "créer des spectacles de haute qualité pour le jeune public reste toujours une expérience incomparable, extrêmement épanouissante". Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

BP : Eh bien, les enfants comme les adultes ont besoin de contes, d'histoires qui les poussent à de profondes réflexions, dans leurs questionnements et - pourquoi pas - dans leurs peurs. Le théâtre est le lieu où l'on peut sentir à quel point les sentiments sont précieux, signifiants et déterminants. Ici, au théâtre, les enfants peuvent faire l'expérience empirique de leurs inquiétudes, et de leur curiosité naturelle sur tous les mystères fondamentaux que sont l'amour, la mort, le pouvoir, les arts….

C'est un fait bien connu qu'il est particulièrement difficile de créer pour le Jeune public, car la perception des enfants est sans merci : si c'est oui, alors vous obtenez leurs retours immédiats, généreux et… parfois très sonores, mais quand c'est non, quand ils n'adhèrent pas, le rejet est tout aussi spontané !

Impossible, donc, d'être médiocre avec des spectacles Jeune public, et je n'aurais pas pu atteindre ce niveau de précision et d'intelligence sans la participation de ma collaboratrice Pénélope Driant, qui est une comédienne fantastique, une spécialiste du mime, et aussi une dramaturge implacable.

J'ai besoin de ce challenge car il m'amène à inventer de nouvelles formes et trouver de nouvelles ressources pour raconter une histoire le plus clairement possible. Et pour la raconter dans toute sa profondeur et sa subtilité, pour que les parents, les accompagnateurs et les professeurs présents dans la salle soient eux aussi embarqués aux côtés des enfants, et avec nous.

Cette saga musicale a une intrigue écrite mais il n'y a aucun mot parlé pendant le spectacle. Comment avez-vous réussi à raconter cette aventure épique sans paroles ?

BP : En effet, notre seul langage pour raconter cette histoire est la musique, et son interprétation par la pantomime et la danse. Lorsqu'un dialogue nous semblait toutefois indispensable à la compréhension d'un moment clé dans notre histoire, nous avons inventé une forme particulière, que l'on pourrait qualifier de "mélologue". En coordination avec les mouvements mimés par les interprètes ou leurs expressions, les musiciens expriment avec leurs instruments des sortes de phrases, qui sont des créations musicales auxquelles nous avons abouti tous ensemble en travaillant sur les intonations d'un langage parlé. Ces récitatifs permettent une construction didactique très inventive entre la musique et le corps poétique de l'acteur. Lorsque parfois, dans la salle, les enfants expriment à haute voix ce qui vient d'être "dit" dans ces récitatifs sans parole, nous y trouvons le gage que nous avons travaillé juste, et la joie ressentie est au rendez-vous.

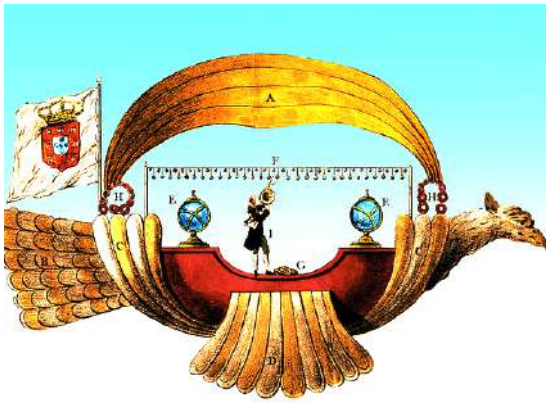
La dramaturgie du spectacle doit évidemment trouver racine dans un travail préparatoire approfondi et de nombreuses recherches. Pourriez-vous nous en dire plus au sujet des sources écrites avec lesquelles vous avez travaillé ?

BP : La dramaturgie du spectacle est en effet basée sur de longues recherches historiques, et des récits datant de 1415-1580 qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs portugais de la Renaissance. Après le premier épisode, *Les Aventures de Pinto et Fernão*, j'ai eu envie de continuer à adapter le plus grand roman portugais du XVIIe siècle : *Peregrinação*. Son auteur et narrateur, Fernão Mendes Pinto, est à mes yeux un miroir de sa génération, peut-être même une métaphore pour toute personne à la recherche du sens de la vie. Jeune homme, le but de Pinto (l'auteur du roman) était tout bonnement de devenir riche. Mais à la fin de sa vie, après avoir été tour à tour marin, esclave, pirate, marchand, ambassadeur et prisonnier, il

réalise qu'il s'agissait aussi d'une quête spirituelle, décide de donner toutes ses possessions et de devenir moine.

Selon vous, les mythes de la Renaissance portugaise sont comme des scénarios hollywoodiens au XVIe siècle. Qu'entendez-vous par là ?

BP : La structure du spectacle est bien sûr musicale, mais aussi, et avant tout, dramatique. La légende de la *Pérégrination* de Fernão Mendes Pinto m'a particulièrement inspiré, tout comme les *Histoires Tragico-Maritimes* : elle montre comment le désir d'enrichissement personnel qui animait les explorateurs de la Renaissance était un leurre, un mirage, et en même temps un moyen efficace de se confronter à la réalité du monde. L'histoire de nos trois épisodes se base également sur d'autres histoires allant jusqu'à 1750, qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs portugais. Ce sont des histoires pleines de voyages, de constructions monumentales, d'inventions technologiques, mais aussi de désastres, d'échecs, de pillages, de tremblements de terre, d'esclavage, de fanatisme religieux et de délire baroque... Parmi les grandes avancées technologiques, j'ai été particulièrement inspiré par la toute première machine aérostatique, inventée par le mathématicien Bartolomeu Lourenço de Gusmão. Cet engin, baptisé la "Passarola" - le Grand Oiseau, pouvait survoler Lisbonne en 1709. Du Jules Verne avant la lettre.



La Passarole de Gusmão

Comment avez-vous utilisé la musique pour créer l'intrigue ?

BP : Le répertoire des albums *Diaspora, Peninsula* et *Terra* a servi de squelette à l'écriture de l'histoire originale. Dans ces albums, l'ensemble musical Sete

Lágrimas explore les fruits de la rencontre culturelle entre le Portugal et les différents territoires de sa diaspora. C'est la musique de la découverte de l'Autre. La création de la bande originale du spectacle n'a pas seulement consisté à sélectionner les meilleurs morceaux du répertoire existant et à les associer le plus précisément possible - voire le plus organiquement possible - à nos différentes séquences narratives (ce qui représente en soi une belle petite réussite !), mais aussi à inventer une série d'effets sonores (sons de forêt, bruits d'animaux, décollage d'une machine aérostatique…) et travailler ces fameux "mélologues", dont la grammaire formait à elle seule un nouveau langage théâtral.

Comment avez-vous travaillé avec les musiciens ?

BP : J'ai choisi de ne pas trop écouter leur première déclaration, où ils me prévenaient qu'ils n'étaient « pas des acteurs ». Les cinq musiciens de Sete Lagrimas se sont en effet révélés être des gens de théâtre hors pair. Tour à tour ou simultanément concepteurs sonores, danseurs, acteurs, ventriloques, machinistes, attentifs aux lumières, se maquillant eux-mêmes, soignant leurs costumes comme une seconde peau, disposant leurs accessoires avec la même importance que leurs précieux instruments…

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la saga Les Explorateurs ?

BP : Notre envie est de continuer à donner ce spectacle autant de fois que possible pour toucher de nouveaux publics. Mon souhait personnel serait de donner à découvrir les trois épisodes dans un festival ambitieux.

Benjamin Prins en répétition, Philharmonie Luxembourg, 2018 - © Nina Ball

Storyboards

Épisode 1 - *Les Aventures de Pinto et Fernão*

Chapitre 1 - Solitude

Pinto se sent très seul dans sa maison toute vide (*Triste Vida Vivyre*). Heureusement, son ami Fernão, le poisson rouge, l'aide à trouver une carte au trésor cachée sous le plancher (**mélologue**) ! S'il réussit à déchiffrer les instructions, il sera récompensé d'une couronne. Le jeu de piste commence alors. Décidé à quitter son quotidien, Pinto fait preuve de débrouillardise. La carte l'amène à un bateau dont il devient le Capitaine (*Bastiana*).

Jan Nicolas Bastel (Pinto) dans *Les Aventures de Pinto et Fernão* - © Nina Ball

Chapitre 2 - À bord du bateau

Avec l'aide d'un mystérieux Passant, Pinto parvient à hisser les voiles (*Olà Plimo Bacião*). Il largue les amarres, et son voyage débute dans la joie (*Tururu Farara Con Son*). Sous la nuit étoilée, Pinto berce son poisson rouge et s'endort avec sa carte au trésor qui lui sert aussi de couverture (*E Tarde, Ela Dorme*). Mais le vent l'emporte au loin la carte au trésor (création sonore). Pinto a si froid qu'il se réveille, et découvre que sa carte a disparu… Comme un malheur ne vient jamais seul, le vent tourne, et une tempête se prépare (*Farar Far*). La tempête s'avère terrible et frappe durement le bateau (création sonore). Le bateau coule lentement et Fernão, son ami le poisson rouge, disparaît dans les vagues (intermède de *Porque Lhoras Moro*).

Jan Nicolas Bastel (Pinto) dans *Les Aventures de Pinto et Fernão* - © Nina Ball

Chapitre 3 - Seul en mer

Après le naufrage, Pinto réalise l'ampleur du désastre. Son seul ami Fernão vient de périr, et des requins apparaissent tout autour de lui… (*Ay Que Viviendo*

no Byvo). Mais soudain, un hippocampe argenté surgit des eaux et sauve le jeune homme du danger (*Olà Zente Que Aqui Samo*).

Jan Nicolas Bastel (Pinto) dans *Les Aventures de Pinto et Fernão* - © Sébastien Grébille

Chapitre 4 - L'île des Sept Rois

Échoué sur le rivage d'une île, Pinto ignore s'il est en sécurité (*Mis Arreios Son las Armas*). Il observe toutes sortes d'animaux (**création sonore**) et finit par comprendre que la couronne tracée sur la carte au trésor se trouve justement sur cette île (*A Força de Cretcheu*). Il parvient à déduire son emplacement, et traverse un portail magique qui le conduit à la couronne. Il la met victorieusement sur sa tête… mais sa joie est ternie par l'absence de son ami Fernâo (*Menina Você Que Tem*). Soudain, le poisson rouge apparaît de loin, sauvé par Sebastião l'Hippocampe (*Minina dos Olhos Verdes*) ! Les retrouvailles des deux amis sont pleines d'émotion. Pinto est si heureux qu'il offre à Fernão la couronne qu'il avait tant convoitée. Alors la magie opère : les Six Rois de l'île apparaissent et donnent à Pinto la vraie couronne, celle qui n'attendait

que lui (*Takeda no Komoriuta*). Il fait face à son destin et devient le Septième Roi de l'île (*El pesebre*).

Jan Nicolas Bastel (Pinto) dans *Les Aventures de Pinto et Fernão* - © Sébastien Grébille

Nestor Kouamé dit Solvis et Sete Lágrimas dans *Les Aventures de Pinto et Fernão* - © Nina Ball

Épisode 2 - *La Princesse mystérieuse*

Chapitre 1 - Elyseum

Pinto, devenu le Roi João, danse auréolé de gloire. Sur le Globus Universalis qui représente ses nombreuses conquêtes, tous ses drapeaux sont déjà plantés partout : Joâo est en effet un grand conquérant… (*Senhora del Mundo*).

Mais il réalise soudain qu'une planète n'a pas encore été colonisée : la Terra Australis. Il interroge son Architecte à propos de cette terre. L'Architecte lui répond que c'est un endroit dont il faut absolument se méfier : son peuple y manie des forces mystérieuses et surnaturelles, et des tremblements de terre pourraient même advenir… (mélologue & création sonore). Le roi ne doit en aucun cas y aller. Mais le Roi João est têtu et insiste pour y aller coûte que coûte, afin d'y planter son drapeau, et construire un édifice à sa gloire.

Jan Nicolas Bastel (Le Roi) dans *La Princesse mystérieuse* - © Sébastien Grébille

Le Roi demande à son Architecte de lui présenter différents types d'architectures. Que construire sur la Terra Australis : une cathédrale, un stade, un arc de triomphe ? L'Architecte lui expose ses différents modèles (*Yamukela*). Le Roi choisit un obélisque, le plus haut qui ait jamais été réalisé. Il souhaite se rendre sur la Terra Australis pour y construire cet édifice : L'Architecte lui vante alors sa toute dernière invention, la Passarole qui, grâce à son impressionnante technologie, peut les faire tous deux s'envoler (mélologue).

Chapitre 2 - La Machine Volante

L'Architecte explique au Roi le fonctionnement de la Passarole : cet engin est activable et déplaçable grâce à une petite télécommande high-tech : l'électrum (*Parto triste saludoso*). Le Roi et son Architecte décollent ensemble (mélologue & création sonore), et s'envolent en orbite (*Na Fomte Está Lianor*).

Alexandre Martin-Varroy et Jan Nicolas Bastel dans *La Princesse mystérieuse* - © Nina Ball

Chapitre 3 - Terra Australis

Ils atterrissent parfaitement bien sur la Terra Australis, mais y découvrent une atmosphère inquiétante, comme si la nature elle-même leur parlait… Tout est nouveau et étrange : les sons, les odeurs, la nature du sol… (**création sonore**). Ils parviennent de l'autre côté de la planète où se dresse la tribu et sa mystérieuse Princesse, célébrant ensemble les pouvoirs de la nature dans une cérémonie mystique (*Lamentatio 5 - Yamanjá Ôto*).

Winnie Dias et Sete Lágrimas dans *La Princesse mystérieuse* - © Sébastien Grébille

L'Architecte conseille au Roi de les laisser tranquilles (*Lamentatio 2*). Mais du haut de son arrogance, le roi ignore l'intuition de son conseiller et plante fièrement son drapeau doré sur le sol étranger, détruisant l'arbre ancien de la Princesse. Un combat s'engage entre le Roi et la Princesse, qui tente de défendre son peuple et sa terre (*Mis Arreios son las armas*). L'Architecte n'a d'autre choix que d'activer l'électrum afin d'assurer la victoire du Roi, mettant la tribu en esclavage (**mélologue + création sonore**).

Le Roi condamne la Princesse à mort. Elle est emprisonnée. L'Architecte est chargé de la conduire au cachot, malgré l'amour qu'il lui porte depuis le premier regard (*A Rosinha dos Limões*). En douce, il la retrouve et la délivre (*Cançao do amor demais*).

Alexandre Martin-Varroy et Winnie Dias dans *La Princesse mystérieuse* - © Sébastien Grébille

Chapitre 4 - L'Obélisque

Maintenant que toute résistance à son pouvoir a été anéantie, le Roi lqnce le chantier de construction de son obélisque (mélologue). Les hommes de la tribu, contrôlés par l'électrum, échafaudent eux-mêmes l'édifice, devenus les esclaves du Roi João (*Landi*). Mais soudain un violent tremblement de Terre secoue le sol : l'obélisque s'effondre tuant l'Architecte sur le coup (création sonore). Le roi se réveille blessé, découvre que son ami est mort, crie au secours et va pour chercher de l'aide (*La terrible mea pena*).

Chapitre 5 - Épiphanie

La Princesse apparaît et ressuscite l'Architecte grâce à ses pouvoirs mystiques (*Toccata arpeggiata* de Kapsberger). Ils s'échappent ensemble.

Le Roi revient et demande à la tribu de lui dire ce qui est advenu du corps de son défunt ami, et se rend compte que la Princesse s'est évadée de prison (*Dimé, Robadora*). À son retour, elle lui révèle que l'Architecte est revenu à la vie : au début, le roi n'arrive pas à y croire, mais il comprend ensuite que la Princesse qu'il croyait être son ennemi a bel et bien sauvé son ami….

Il comprend que son comportement tyrannique n'a provoqué que des dégâts… Il s'incline devant la princesse, et décide de réparer l'arbre ancien qu'il avait détruit (*Quantas Sabedes Amar Amigo*). En retour, la Princesse décide d'accueillir le Roi comme faisant partie de sa tribu. Le Roi, l'Architecte et la Princesse se réjouissent en dansant tous les trois (*El Pesebre*). À la fin, le Roi João décide de partir vivre en ermite, et fait ses adieux aux deux heureux amants.

Winnie Dias et Alexandre-Martin-Varroy dans *La Mystérieuse Princesse* - © Sébastien Grébille

Épisode 3 - *Le Vieux Roi et la Lune*

Chapitre 1 - Loin des Hommes

C'est l'aube : les animaux se réveillent petit à petit (*Xicochi conetzintle*). Derrière eux, l'Ermite se réveille, les yeux rivés vers le ciel en direction de la Lune (extrait d'une pièce de Kapsberger en transition). Les animaux ont soif : ils tirent l'Ermite hors de sa rêverie en lui demandant bruyamment de l'eau (*Bestiologue*). L'Ermite prépare le système qu'il a construit pour cette petite société, et distribue les rations d'eau avec tous les animaux. Il les salue un par un, arrose son arbre, se lave le visage (*Eno sagrado em Vigo*) et commence sa méditation quotidienne (Création sonore) .

Alexander Fend et Sete Lágrimas dans *Le Vieux Roi et la Lune* © Sébastien Grébille

Un Pirate surgit de loin, assoiffé lui aussi. C'est un homme sympathique, qui ne demande que de l'eau : l'Ermite lui offre à boire et remplit même toute sa bouteille (*Bastiana*). Très reconnaissant, le Pirate lui tend de de l'or pour le remercier. Mais l'Ermite refuse, expliquant qu'il préfère une vie frugale, dans la solitude, loin des soucis des Hommes. Avant de partir, le Pirate glisse tout de même quelques pièces d'or dans la main de l'Ermite.

Alexander Fend et Fábio Krayze dans *Le Vieux Roi et la Lune* - © Sébastien Grébille

Après le départ du Pirate, cette vision tourmente le Vieux Roi, lui rappelant sa vie passée, luxurieuse (création sonore). Il déterre son ancienne couronne et songe à son passé parmi les humains, aux erreurs qu'il a commises par avidité (*Cruel saudade*).

Chapitre 2 - Désir de paix

Le croissant de lune apparaît et cette vision l'apaise. Il essaie de l'attraper, mais il échoue *(Dos Estrellas Le Siguen)*. Il finit par s'endormir (création sonore). En rêve, la Lune descend lui rendre visite, incarnée en Déesse. Ils dansent un duo où tout est parfait, paisible et beau (*Ko le le mai).*

Winnie Dias (La Lune en déesse) dans *Le Vieux Roi et la Lune* - © Nina Ball

Se réveillant juste avant l'aube, l'Ermite se lève immédiatement pour saisir le Croissant, mais le jour se lève et le Croissant disparaît totalement (***Variation n°8*** de Torben Klaes). L'Ermite n'a d'autre choix que de se lancer dans sa routine quotidienne.

Soudain, un Jaguar entre (***Afuera, afuera***). Les animaux sont apeurés mais l'Ermite observe courageusement la bête et comprend qu'elle est blessée. Il retire un crochet de son corps, et adopte le Jaguar (***Adoramus Te Christe***). La vision du crochet lui évoque son passé de guerrier, et l'Ermite repense à tous les combats meurtriers dont il fut responsable (***Mis Arreios Son las Armas***). Mais une fois de plus, la Lune apparaît et l'apaise. Cette fois-ci, il essaie de l'attraper avec le crochet, mais le Croissant est encore trop loin (***Flor amorosa***). Il finit par s'endormir (création sonore). Dans son rêve, la Lune lui rend visite comme chaque nuit, mais ils se rapprochent de plus en plus (***Ko le le mai*** en réminiscence).

Fábio Krayze (Le Jaguar) dans *Le Vieux Roi et la Lune* © Sébastien Grébille

Chapitre 3 - Décrocher la Lune

L'Ermite se réveille, regarde les dernières minutes de son astre tant aimé briller dans le ciel et s'assoit rêveur en songeant à la Lune (***Variation n°8*** de Torben Klaes). Réveillé par les animaux qui lui demandent de l'eau, comme chaque matin, il les abreuve un par un en dansant gaiement ; le Jaguar, d'abord oublié, réclame sa part et finit même tout le sceau. Ragaillardi, le Jaguar se met à jouer avec la corde du puits, et provoque une fête improvisée (***Minina dos Olhos Verdes***). Vient à l'Ermite alors l'idée d'attacher le crochet à la corde pour aller décrocher la Lune. Il met son idée à exécution (***Prince Rupert).*** Pendant que la Lune disparaît lentement du ciel, la Déesse entre en scène, harponnée, se débattant pour sa liberté. L'Ermite revient chez lui avec la Lune en trophée et la présente fièrement à chaque animal. Tous s'inclinent et se réjouissent de sa victoire (***Flor amorosa*** en réminiscence). L'Ermite accueille la Lune dans sa nouvelle maison, comme deux époux à leur lune de miel. Il la berce doucement, la borde avec son manteau pour qu'elle n'ait pas froid et s'endort à ses côtés (*E tarde ella dorme*).

Chapitre 4 - Dévastation

L'Ermite fait des cauchemars (*Variation n°8* de Torben Klaes). Plus tard dans la nuit, un Chaman apparaît et lui ordonne de remettre la Lune dans le ciel, là où elle appartient. L'Ermite refuse à plusieurs reprises. Alors le Chaman déclenche des coups de tonnerre, et la Lune apparaît incarnée en Déesse, terriblement affaiblie, mourante (*Ay Que Viviendo no Byvo*). Le Chaman maudit l'Ermite : malheur et désolation sur la Terre à cause du voleur. L'Ermite se réveille et s'aperçoit qu'effectivement, toute la faune et la flore commencent à mourir : les branches de son arbre s'affaissent et les animaux dépérissent (*Porque Lhoras Moro*).

Alexander Fend (Le Vieux Roi) dans *Le Vieux Roi et la Lune* © Sébastien Grébille

Chapitre 5 - Apothéose

L'Ermite décide de rendre la Lune au ciel. Qui pour apaiser ses tourments? Aussitôt que la Lune est rendue au Ciel, la nature reprend vie (*Quantas Sabedes Amar Amigo*). La Lune réapparaît en Déesse pour remercier l'Ermite en un dernier duo de danse (*El Pesebre)*. À la toute fin, l'Ermite suit la Déesse dans le ciel et devient une nouvelle étoile parmi les étoiles.

Musiques

I. ***Les Aventures de Pinto et Fernão***

Nr 1 Triste Vida Vivyre
Nr 2 Bastiana
Nr 3 Olà Plimo Bacião
Nr 4 Tururu Farara Con Son
Nr 5 E Tarde, Ela Dorme
Nr 6 Farar Far
Nr 7 Porque Lhoras Moro
Nr 8 That Viviendo no Byvo
Nr 9 Olá Zente Que Aqui Samo
Nr 10 Mis Arreios Son las
Nr 11 At Força de Cretcheu
Nr 12 Menina Você Que Tem
Nr 13 Minina Olhos
Nr 14 Takeda no Komoriuta
Nr 15 Na Fomte Esta Lianor

II. ***La Princesse mystérieuse***

Nr 1 Senhora del mundo
Nr 2 Yamukela
Nr 3 Parto triste saludosos
Nr 4 Na fomte está Lianor
Nr 5 Lamentatio 5
Nr 6 Yamanjá ôtô
Nt 7 Lamentatio 2
Nr 8 Mis arreios son las armas
Nr 9 A Rosinha dos limões
Nr 10 Canção do amor demais
Nr 11 Passacaglia della vita
Nr 12 La Terrible pena mia
Nr 13 Toccata arpeggiata de Kapsberger
Nr 14 Dime robadora
Nr 15 Quantas sabedes amar
Nr 16 El Pesebre

III. ***Le Vieux Roi et la Lune***

Nr 1 Xicochi conetzintle
Nr 3 Eno sagrado em Vigo
Nr 4 Bastiana
Nr 5 Cruel saudade
Nr 6 Dos Estrellas Le Siguen
Nr 7 Ko le le mai
Nr 8 Sonate n°8 de Torben Klaes
Nr 9 Afuera, afuera
Nr 10 Adoramus Te Christe
Nr 11 Mis Arreios Son las Armas
Nr 12 Flor amorosa
Nr 15 Minina dos Olhos Verdes
Nr 16 Prince Rupert
Nr 16 E tarde ella dorme
Nr 16 Ay Que Viviendo no Byvo
Nr 17 Porque Lhoras Moro
Nr 18 Quantas Sabedes Amar Amigo
Nr 19 El Pesebre

Accessoires

ÉPISODE 1

-Aquarium
-Poisson rouge
-Carte au trésor
-Baluchon
-Télescope
-Chapeau de capitaine
-Manteau de capitaine (avec attaché un aquarium de voyage)
-Télescope
-Petit drapeau aux enseignes du poisson
-Échelle de cordes
-3 mouettes sur bâtons
-3 requins sur 3 bâtons
-Masque d'hippocampe
-Petite couronne pour le poisson rouge
-7 couronnes à taille humaine

ÉPISODE 2

-Globe de planètes
-Oreillers du Roi
-Maquette de stade
-Maquette d'arc de triomphe
-Maquette d'obélisque
-2 paires de patins à roulettes
-2 paires de lunettes d'aviateur
-Électrum
-Fontaine d'étincelles
-Guinde

ÉPISODE 3

-Seau
-Guinde
-Système de poulie
-Tasse en bois
-Bourse
-Pièces d'or
-Crochet

Vidéos

EPISODE 1 Les aventures de Fernão et Pinto

Teaser https://lnkd.in/ej7VkejB

Full Show https://www.youtube.com/watch?v=rvrco7l54gU

EPISODE 2 La Princesse Mystérieuse

Teaser https://lnkd.in/eCfYdvJe

Full Show https://youtu.be/-XdYQ6gpu5g

EPISODE 3 Le Vieux Roi et la Lune

Teaser https://lnkd.in/eQ3pgr2H

Full Show https://youtu.be/8q22UFByYsc

Vidéos réalisées par Lukas Grenzhäuser

Biographies

Équipe artistique

Benjamin Prins : Metteur en scène

Photo ©Ever

Le metteur en scène Benjamin Prins est régulièrement invité dans des théâtres de renommée internationale. Parmi ses dernières productions

> *DIE GLÜCKLICHE HAND* de Schönberg & GIANNI SCHICCHI de Puccini, Opéra Würzburg (2021)
>
> *FANTASIO* d'Offenbach pour la compagnie néerlandaise Opera Zuid (2019).
>
> *WERTHER* de Gounod au Théâtre National de Brunswick (2017)

Après avoir obtenu une Licence en Droit & Science Politique et un Master en Linguistique à l'Université de Montpellier, il a choisi d'approfondir ses connaissances de la langue, de la culture allemande et a été accepté à la prestigieuse Universität für Musik und darstellende Kunst Wien. Il est diplômé avec mention en mise en scène d'opéra (Prof. Reto Nickler).

Prins vit actuellement à Paris, où il prépare ses productions à venir dont *IL DON GIOVANNI* de Mozart au Theater Nordhausen (2023) ainsi que *ORPHEE AUX ENFERS* d'Offenbach avec Opera Zuid (2023), entre autres.
Il a collaboré en tant qu'assistant à la mise en scène à une soixantaine de productions internationales à Shanghai, Venise, Vienne, Munich, Cologne… auprès d'Olivier Py entre autres.
Créateur de nouvelles formes de théâtre musical.
Lauréat de la commission "écritures" de la Cité internationale des arts Paris.
Actuellement en formation de Technique Alexander ® auprès d'Agnès de Brunhoff.
Il parle couramment le français, l'anglais, l'allemand et l'italien.
Il vient d'être nommé *Operndirektor* au Theater Nordhausen.

Nina Ball : Décors, Costumes et Accessoires

La créatrice viennoise Nina Ball est née en 1983 à Kufstein, dans le Tyrol. Elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts dans la Masterclass Scénographie dirigée par Erich Wonder, diplômée en 2005. Au cours de ses études, elle a assisté à de nombreuses productions d'Andrea Breth, Luc Bondy, Peter Zadek et d'autres, travaillant en étroite collaboration avec les designers Bert Neumann et Karl Kneidl. Entre 2009 et 2012, elle a été responsable des costumes et des décors pour les tournées mondiales de The Infernal Comedy et The Infernal Comedy and The Giacomo Variations, réalisé par Michael Sturminger et interprété par John Malkovich. Sa scénographie pour Paulus Manker *Alma - A Show biz ans End* est nominée au Prix Nestroy.

Pénélope Driant : Collaboration artistique et Dramaturgie

Très vite attirée par l'univers du spectacle vivant, Pénélope Driant étudie le violon dans un conservatoire et commence à suivre des cours de théâtre au collège. Après des études de théâtre au Cours Simon et au Conservatoire Gustave Charpentier de Paris, elle travaille comme comédienne pour plusieurs compagnies : Le Tourtour (dans des pièces d'Arthur Schnitzler, Henrik Ibsen et Anton Tchekhov), Le K (dans des créations de Simon Falguières), et La Compagnie du Passage, dans une adaptation d'un film d'Ingmar Bergman (prix 2018 du meilleur spectacle étranger au Danemark).

Passionnée par l'art de la pantomime, elle rédige une thèse de doctorat à l'École Nationale des Chartes sur le mime Maurice Farina (1883-1943), s'inscrit à l'École Internationale de Mime Corporel Dramatique, et monte un spectacle de mime Jeune Public en 2014. Parallèlement à sa carrière artistique, elle a été responsable des archives et des manuscrits au département Musique de la Bibliothèque nationale de France, et co-commissaire de l'exposition « Patrice Chéreau, Mise en scène de l'opéra », présentée au Palais Garnier entre novembre 2017 et mars 2018.

Depuis, elle se consacre au théâtre. Elle co-met en scène une pièce de Bernard-Marie Koltès adaptée de *Hamlet de Shakespeare,* et collabore avec Benjamin Prins pour divers opéras et spectacles de théâtre musical, comme *Diana oder der sich rächende Cupido* avec Génération baroque (Martin Gester), *Fantasio* avec Opera Zuid dans aux Pays-Bas, *Les Exploratrices* avec l'ensemble portugais Sete Lágrimas pour la Philharmonie Luxembourg, *La Dame dans le noir* avec Opera Fuoco (David Stern), et *Orphée aux Enfers*, prévu en 2023 aux Pays-Bas. Elle collabore également avec Béatrice Lachaussée pour *A Song for the Moon*, nouvel opéra pour enfants coproduit par le Dutch National Opera, le Théâtre Royal de la Monnaie, Opera Zuid, le Festival d'Aix-en-Provence et la Fundación Albéniz de Madrid. En 2022-2023, elle assistera Anna Bernreitner pour *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra national de Nancy, et *La Flûte enchantée* à l'Orchestre national de l'Opéra de Montpellier.

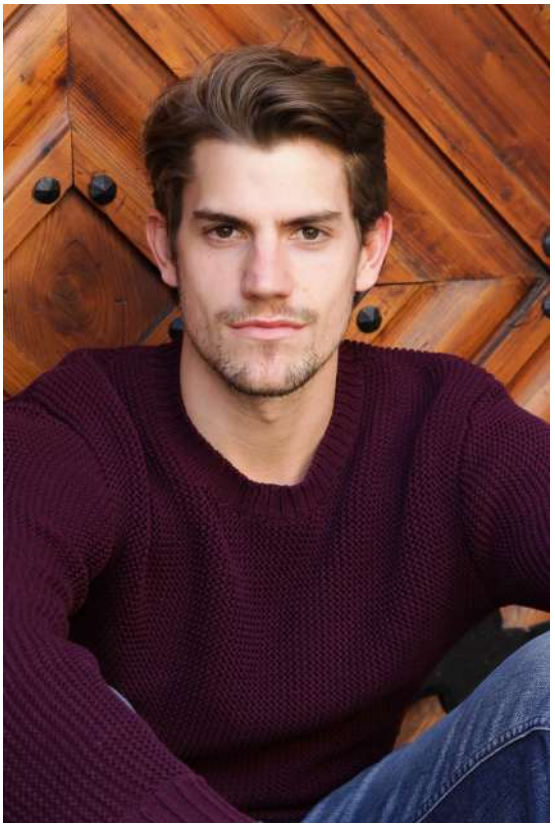
Sabine Novel : Chorégraphe pour *La Princesse Mystérieuse*

Après une solide formation en ballet classique et en danse post moderne en France, Sabine Novel réussit le concours pour étudier au CNDC d'Angers. Mais sa carrière professionnelle débutera plutôt immédiatement lorsqu'elle sera engagée pour danser avec José Montalvo et Dominique Hervieu. Elle deviendra l'une des artistes interprètes principales de leur compagnie bientôt mondialement reconnue de 1991 à 2012, entre le Centre Chorégraphique National de Créteil et le Théâtre National de Chaillot de Paris.
Parallèlement, depuis 1998, elle se forme au chant lyrique et à la musique ancienne, et grandit en se spécialisant dans la danse baroque. Elle a développé un style singulier mêlant la danse, une fusion très personnelle de la danse et du chant contemporains et baroques. CF les critiques dans : Le Monde France, O Globo Brazil, Trentino Italy, The Dominion Post New Zealand, France Guyane, Le Quotidien France, The Advertiser Australia.
Depuis 2004, elle travaille également avec la Compagnie Marie-Geneviève Massé Éventail qui promeut la danse baroque ; Sabine se produit dans des rôles solistes, dont *Armide* dans *Ballets de Noverre* en 2012. CF les critiques dans Classique News, La Croix France, et plusieurs créations dans de prestigieux Festivals en France et en Europe, Opéra Royal et Galerie des Glaces du Château de Versailles, Opéra Bastille, Opéra comique Paris.
De 2004 à 2014, elle dirige un projet de compagnie danse et voix, *Le Miroir des Songes,* pour affiner et affirmer sa propre démarche artistique. A ce jour, elle a créé *Performed* et mis en scène sept pièces où la danse et le chant se mêlent intrinsèquement ; la plupart d'entre eux ont tourné en Guyane française, aux Antilles, en Italie et au Venezuela.
Invitée de 2013 à 2016 en résidence artistique en tant que chorégraphe et éducatrice au CRR d'Annecy, elle rejoint à nouveau le chorégraphe et metteur en scène José

Montalvo en tant que coach en 2016, pour créer la pièce *Shigane Naï* avec les danseurs du Ballet National de Séoul Corée du Sud. .
Depuis, elle travaille comme artiste indépendante en tant que danseuse-chorégraphe, chanteuse et éducatrice à travers différentes productions et concerts.
Danseuse-chorégraphe et chanteuse pour *Paroles de pas*, un Ballet d'Opéra contemporain de chambre créé au MUAC de Mexico, Oxaca et Puebla en 2019 avec le compositeur français François Daudin Clavaud ; danseuse et chanteuse pour la dernière production jeune public de Stockholm Opera Station Illusion créée par Karin Modigh en 2021, elle travaille actuellement avec Amarillis-Héloïse Gaillard, Ensemble de musique baroque, pour Tafelmusik et Les Caprices de l'Univers.

Comédien.ne.s et Danseur.se.s

Jan Nicolas Bastel : Pinto dans *Les aventures de Fernão et Pinto*, Le Roi João dans *La Princesse mystérieuse*



Jan Nicolas Bastel est né et a grandi dans le Sud de l'Allemagne. Outre son travail de danseur, il a obtenu une licence en théâtre musical à l'université Folkwang d'Essen. En outre, il a étudié sa maîtrise en chant et en pédagogie vocale à l'Université de New York Steinhardt.

De retour en Allemagne, il a fait partie de nombreuses productions théâtrales différentes telles que *The Drowsy Chaperone* (Chemnitz) ; *Das weisse Roessl* (Mayen), Terror (Mayen), *Monster* (Potsdam), *Stripper* (Dresde). En 2018, il a fait ses débuts à la télévision dans la série RTL "Nachtschwestern". C'est la deuxième fois qu'il travaille avec Sete Lágrimas pour la Philharmonie Luxembourg.

Winnie Dias : La Princesse dans *La Princesse Mystérieuse*, La Lune dans *Le Vieux Roi et La Lune*

Née au Brésil, Winnie a commencé ses études au CEFAR et à la Compasso Academia de Dança. En 2008, après avoir remporté le Festival international de danse de Brasilia, elle s'est vu offrir une bourse par Vladmir Klos et Birgit Keil pour étudier à l'Akademie des Tanzes de Mannheim, où elle a ensuite obtenu son master en danse, suivi d'un engagement comme apprentie danseuse au Staatsballett Karlsruhe.

En 2010, elle a été invitée à danser avec le Ballet du Rhin à Mulhouse, en France, et en 2011, elle est devenue membre du nouveau Bundesjugendballett (Ballet national des jeunes Allemands), dirigé par John Neumeier et Kevin Haigen, après deux ans, elle a rejoint le Ballet de Hambourg.

Pendant son séjour au Ballet de Hambourg, elle a eu la chance d'interpréter divers solos et rôles importants tels que la demi-sœur de Cendrillon, le Pas de Six de Naples, le Pas de huit de Casse-Noisette, la cousine de Juliette dans Roméo et Juliette, les rôles principaux de Renku, les Variations de Petruschka, les Préludes CV, entre autres du répertoire de Neumeier, en travaillant étroitement avec M. Neumeier, Kevin Haigen et les chorégraphes : Yuka Oishi, Orkan Dann, Natalia Horecna, Robert Binet, Masa Kolar, Thiago Bordin, Kenneth Tindal et Kristofer Storey.

Elle se produit dans de nombreuses villes à travers le monde comme Tokyo, Moscou, Saint-Pétersbourg, Londres, Vienne, Shanghai, Pékin, Muscat, Cannes, Chicago, Washington DC, Madrid, San Francisco, Vérone, Venise, Copenhague, Luxembourg et partout en Allemagne.

Depuis août 2017, Winnie travaille en tant que danseuse et chorégraphe indépendante, se produisant en tant qu'artiste invitée avec l'English National Ballet London, l'Opernhaus Zurich et la Poluninink Company, ainsi que des projets indépendants dans les domaines du théâtre et du cinéma et ses propres œuvres dans des lieux tels que l'Elbphilarmonie à Hambourg.

Ses dernières performances incluent la collaboration avec Sete Lagrimas, Philharmonie Luxembourg et le metteur en scène Benjamin Prins pour la création des pièces de théâtre *La princesse mystérieuse* et *Le vieux roi et la lune*, la création de la première mondiale de "Roméo et Juliette" de Johan Kobborg, jouée à l'Arena di Verona en Italie et au Royal Albert Hall, *"The little red and the Wolf"* de Ross Freddie Ray jouée au Zaradye Hall à Moscou et la première mondiale de "Awakenings" faisant partie de la troupe 2021 du McNicol Ballet Collective à Londres.

Winnie est chorégraphe, directrice en mouvement, cinéaste et professeur de yoga certifiée 200H.

Nestor Kouamé dit Solvis : Le Passant, Le Vent et Sebastião L'Hippocampe dans *Les Aventures de Pinto et Fernão*

Nestor Kouamé, dit Solvis, est un artiste/danseur/chorégraphe ivoirien, né à Yopougon.

Il présente son dernier spectacle solo, "L'Espace du silence", voyage dans son univers artistique unique.

Mélangeant des techniques de danse d'origines africaines à des expressions contemporaines, il a développé un métissage de gestes et de rythmes africains pour proposer son propre style.

Alexandre Martin-Varroy : L'Architecte dans *La Princesse Mystérieuse*

Au théâtre, Alexandre Martin-Varroy se forme au CRR de Toulouse et à l'École Claude Mathieu à Paris. Il reçoit aussi l'enseignement de nombreux metteurs en scène en stage de perfectionnement (Jean-René Lemoine, Julie Brochen, Michel Fau, Laurent Gutmann, Philippe Calvario, Christophe Patty, Patricia Sterlin, Coline Serreau etc.)

En chant, il se forme au CRR d'Aubervilliers puis au CRD de Pantin où il obtient le DEM en tant que baryton. Depuis, il reçoit les conseils de plusieurs maîtres, comme Nicolas Domingues et Raphaël Sikorski. Parallèlement, il se perfectionne en musique baroque auprès d'Iñaki Encina Oyon en France et Michael Chance à Londres. Il est diplômé du cursus d'interprétation des musiques baroques dirigé par Jérôme Correas au COP de Clamart. Aujourd'hui, Alexandre Martin-Varroy voyage entre théâtre, opéra et théâtre musical.

En tant que soliste et comédien, on a pu le voir dans *Lost in the stars* de Kurt Weill mis en scène par Olivier Desbordes, *Gariné* de Dikran Tchouhadjian mis en scène par Gérald Papasian, *Yes !* et *Gosse de riche* de Maurice Yvain mis en scène par Christophe Mirambeau avec Les Frivolités Parisiennes. Avec le pianiste Emmanuel Christien, il crée le récital théâtralisé *À Dulcinée* sur les mélodies de Ibert et Ravel, dédié au mythe de Don Quichotte. Il est auteur et interprète du spectacle *Ce soir, il pleuvra des étoiles*, florilège de textes et chansons sur la Grande Guerre joué plus de 300 fois dans toute la France. Récemment, on a pu l'entendre dans *Tout est lumière*, et *Berlioz, le*

fantastique nouvelles créations de l'ensemble Le Palais royal dirigé par Jean-Philippe Sarcos et mis en scène par Benjamin Prins à la Seine Musicale ; *Chant d'Enfonçures*, nouvelle création de Martine Venturelli d'après le texte de Didier Georges Gabily, musiques de Zad Moultaka et Georges Aperghis à La Fonderie du Mans et à la Scène Nationale d'Orléans. Il est aussi auteur et interprète du spectacle lyrique *If music be the food of love* - Sonnets et chansons de Shakespeare ; musiques de Dowland à Ligeti - mis en scène par Florient Azoulay, direction musicale Thomas Palmer (Cité de la Voix de Vézelay et La Fonderie du Mans). Il joue actuellement le rôle d'Arsenico dans l'opéra bouffe *Coscoletto* d'Offenbach, inédit en France, mis en scène et dirigé par Guillaume Nozac, et le spectacle jeune public *Opéranimaux* en collaboration avec Benjamin Prins. Il prépare le rôle d'Escamillo dans *Carmen* de Bizet, au Théâtre Michel en juin prochain avec les Concerts Lyriques de la Ville.
En tant qu'acteur, il débute au Théâtre National de Toulouse dans *Karamazov,* adapté et mis en scène par Didier Carette. Depuis, il joue Dante, Shakespeare, Molière, Racine, Corneille, Beaumarchais, Tchekhov, Claudel, Courteline, Feydeau, Aristide Bruant, Brecht, Geneviève Brisac, Daniel Danis, Jean-Luc Lagarce, etc. Il se passionne également pour le clown et le masque, épaulé par Christophe Patty et joue Polichinelle, rôle masqué, dans *La Boîte à joujoux*, ballet théâtralisé de Claude Debussy. Il interprète notamment les rôles de *Dorian Gray* d'Oscar Wilde mis en scène par Stéphane Battle ; Mozart, dans le spectacle *Mozart 1789* mis en scène par Manon Montel au théâtre La Pépinière à Paris et s'est produit au festival d'Avignon dans *Swing Heil*, seul en scène pour 12 rôles, succès off 2016 au Théâtre du Petit Louvre. Il vient de jouer le rôle de l'architecte dans *La Princesse mystérieuse* mis en scène par Benjamin Prins et accompagné par l'ensemble portugais Sete Lagrimas à la Philharmonie du Luxembourg. Il prépare le rôle de Robert dans *On achève bien les chevaux,* adapté du roman de Horace MacCoy, mis en scène par Romuald Borys en 2022.
Passionné par la pédagogie, il anime plusieurs stages de théâtre et de chant. Il enseigne actuellement au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine, dirigé par Florian Sitbon.

Alexander Fend : Le Vieux Roi dans *Le Vieux Roi et la Lune*

Née à Vienne. Formation en ballet classique, danse moderne, danse de caractère, jeu d'acteur, théorie de la danse et du théâtre à l'école du Théâtre fédéral autrichien / Vienne et à l'Académie Princesse Grace / Monte Carlo.

Déjà pendant ses études nombreuses apparitions à l'Opéra National de Vienne.

A étudié à Paris avec André Glegolski, Peter Goss au Séminaire "Nouvelle dramaturgie en danse et au théâtre", Jan Fabre et Richard Fine à Amsterdam.

Productions, engagements et collaborations avec diverses compagnies internationales, théâtres et opéras en tant que danseur et chorégraphe.

Il est invité à de nombreux spectacles internationaux dans le cadre d'événements exigeants.

En même temps, gestion de projet, de production et de tournée de diverses productions de danse, de théâtre et de théâtre musical.

Spécialisation dans la réalisation de productions dans des lieux extraordinaires.

Fábio Krayze : Le Pirate assoiffé, Le Jaguar et Le Chaman dans *Le Vieux Roi et la Lune*

Artiste professionnel basé à Sintra, au Portugal, Fábio Krayze est connu pour son énergie démesurée et son grand sourire qu'il apporte toujours sur scène.

Il n'avait que 13 ans lorsqu'il est arrivé au Portugal. Il est né en Angola où il a appris ses premiers pas de *kuduro* dans la rue avec ses frères et amis. Au Portugal, il a évolué et acquis plus de connaissances et s'est formé dans de nombreux domaines, du ballet au hip-hop, mais le kuduro et le hip-hop sont maintenant devenus ses principaux styles.

Il s'est produit avec des groupes tels que Buraka Som Sistema, au festival NOS Alive. En 2014 et 2016, il a été un animateur de la scène Yorn/Vodafone de Rock in Rio Lisboa. Il a été finaliste de l'émission télévisée "So You Think You Can Dance" et demi-finaliste du programme "Portugal Has Talent" avec le groupe Funkymonkeyz. Il a été membre du jury du concours de danse de Vodafone/Yorn et a chorégraphié pour l'émission "Let's Dance" de TVI. Il a enseigné plusieurs ateliers au Portugal, ainsi qu'en France, en Hongrie, en Suisse, en Slovaquie et en Belgique.

En 2018, il a montré son autre facette et a commencé à créer de la musique. Il a sorti son premier EP, "2018 or Nothing", a créé son propre divertissement, "Krayze Show", et s'est produit dans les plus grands festivals du Portugal tels que Rock in Rio Lisbon, MEO Sudoeste et Sol de Caparica.

Grâce à une approche méticuleuse de la danse et de la musique, il marque les esprits par son empreinte forte et positive.

Musiciens

Filipe Faria : Chant, Percussions, Directeur artistique

Filipe Faria est né à Lisbonne en 1976. Père de famille, musicien, compositeur, auteur, programmeur, producteur, chercheur... Il est diplômé en musicologie de l'École des sciences sociales et humaines/Universidade NOVA de Lisboa en 1998. En 2000, il a terminé un post-graduate en musicologie à l'Universidade Autónoma de Lisboa, une spécialisation post-graduée en sciences de la documentation au département d'histoire de l'Universidade de Évora en 2002 et un post-graduate du programme de maîtrise en théorie de l'art, du patrimoine et de la restauration à l'Institut d'histoire de l'art de l'Universidade de Lisboa en 2004. Il a créé et coordonné conjointement le programme de

premier et de deuxième cycle en sciences musicales de l'UAL en 1999/2001. En 2008/2009, il a créé et coordonné le programme de premier cycle en sciences musicales de l'UAL. En 2002, il a créé la société de production et d'édition Arte das Musas, dont il est le directeur artistique, qui développe des projets originaux et des partenariats nationaux et internationaux dans les domaines de la musique, de l'art sonore, du film documentaire, de l'ethnographie, des arts visuels, de la photographie, de l'édition et de la programmation. En 2003, il a créé le Festival de musique sacrée - Terras sem Sombra - dans le Baixo Alentejo (Portugal), dont il a assumé la direction artistique et de production entre 2003 et 2010, et le Fora do Lugar - Festival international de musique ancienne - à Idanha-a-Nova, dont il assure la direction artistique depuis 2012. Ces projets originaux reçoivent le soutien, entre autres, du ministère portugais de la Culture et de la Direction générale des arts. Il a été membre du Chœur Gulbenkian entre 1998 et 2013, effectuant des tournées au Portugal, en Espagne, en France, en Italie, en Chine, aux États-Unis, à Malte, en Hollande, en Belgique, en Allemagne, en Angleterre, au Japon et en Israël, entre autres, et a été musicien indépendant dans les ensembles de musique ancienne du Portugal pendant la même période. En 1999, il a fondé le consort de musique ancienne et contemporaine Sete Lágrimas, dont il est codirecteur. Sete Lágrimas a une discographie de 12 titres - "Lachrimæ #1" (2007), "Kleine Musik" (2008), "Diaspora.pt : Diáspora, vol.1" (2008), "Silêncio" (2009), "Pedra Irregular" (2010), "Vento" (2010) "Terra : Diáspora, vol.2" (2011), "En tus brazos una noche" (2012) e "Península : Diáspora. vol.3" (2013), "Cantiga" (2014), "Um dia normal" (2015) et "Missa Mínima" (2016) - et a donné 400 concerts dans des festivals et des centres culturels en Europe et en Asie, notamment au Portugal, en Bulgarie, en Italie, à Malte, en Espagne, en Chine, en Suède, en France, en Belgique, en Norvège, au Luxembourg et en République tchèque. En 2012, il a créé le projet Noa Noa, avec une discographie comprenant 4 titres - " Língua, vol. 1 " (2014), " Língua, vol. 2 " (2015), " De la mar " (2016), " Palavricas d'amor " (2017) - et plus de 50 concerts au Portugal, en France, en Belgique et au Japon. En 2015, il a publié son premier livre, le poème graphique "Um dia normal" ("Un jour normal"). En 2016 et 2017, il a créé les projets pluridisciplinaires "Toutes les nuits passées" (avec Pedro Castro et Carla Albuquerque) et "Comment mes yeux dormiront-ils ?" (avec Pedro Castro), tous deux commandés par le Centro Cultural de Belém/Fábrica das Artes en partenariat avec Zonzo Compagnie (Belgique) et avec le financement du programme Creative Europe de l'Union européenne. En 2018, il sort un CD reprenant la musique originale de "All of the nights gone by" (écrite avec

Pedro Castro) et collabore avec Mara Maravilha à la création et à l'interprétation de la bande sonore du projet "Isto não é uma nuvem" présenté à Dias da Música au CCB. En 2018/2019, il développe six paysages sonores - " Soundscapes # 1 à # 6 : Biophonies, Géophonies et Anthropophonies de... " - à Proença-a-Nova, Vila Velha de Ródão, Oleiros, Penamacor, Castelo Branco et Idanha-a- Nova - présentés en première dans ces villes en dialogue avec les photographes Valter Vinagre et Pedro Martins. En 2020, il a été invité par le Projeto Cinco à développer un projet de paysage sonore dans les municipalités d'Águeda, Idanha-a-Nova, Lousã, Óbidos et S. Pedro do Sul, qui a donné naissance à "Cinco sopros para uma paisagem". Ce projet d'installation sonore dans l'espace public a été créé simultanément dans ces villes et a été adapté à un spectacle en hommage à l'anthropologue Benjamin Pereira (1928-2019), créé au Centro Cultural Raiano. En 2020, il a créé le projet Museum of Lost Sounds et le podcast du même nom. Il a suivi le cours général du Conservatoire national en 1992, le cours complémentaire de violon du Conservatoire national de Lisbonne/FMAC en 1997, le cours de photographie Ar.Co - Centro de Arte e Comunicação Visual - avec le photographe Roger Meintjes en 1995, le cours de peinture de la Sociedade Nacional de Belas Artes avec les professeurs Paiva Raposo e Mário Rita entre 2001-2005 et, sur invitation, le SNBA Open Painting Studio avec le professeur Jaime Silva en 2005. En 2014, il a été invité à rejoindre le comité de candidature d'Idanha-a-Nova dans le domaine de la musique pour la candidature au Réseau des villes créatives de l'UNESCO.

Sérgio Peixoto : Chant, Directeur artistique

Sérgio Peixoto a commencé son éducation musicale à l'âge de 5 ans à l'Academia dos Amadores de Música (Académie de musique amateur) et, à l'âge de 8 ans, en tant que choriste et soliste. Plus tard, il a rejoint l'Instituto Gregoriano de Lisboa (Institut grégorien de Lisbonne). Il est diplômé en sciences musicales de l'Universidade Nova de Lisboa.

Il a été membre du Grupo Vocal Olisipo de 1994 à 1998. Pendant cette période, il a participé à des festivals internationaux de groupes vocaux en Allemagne et en Belgique et à des concours internationaux en Bulgarie, en Finlande et en Italie, obtenant à chaque fois la première place dans la catégorie des chœurs de chambre. En outre, avec le Grupo Vocal Olisipo, il enregistre deux albums de musique polyphonique portugaise et participe à des cours avec le prestigieux groupe vocal anglais The King's Singers. Il participe également à la convention annuelle de l'Association British Choral Directors en Angleterre (1997) et est invité à donner une série de Masterclasses au Canada

(Terre-Neuve et Labrador) dans le cadre du "Festival 500" (2000) pour chœur et musique de chambre.

Il a été membre permanent du Coro Gulbenkian (Chœur Gulbenkian) de 1998 à 2012. Durant cette période, il a interprété les grandes œuvres du répertoire symphonique et de chambre lors de concerts en Europe, en Asie et en Amérique, ainsi que lors d'enregistrements musicaux.

Il a également été membre du groupe Tetvocal (1999-2007) avec lequel il a donné de nombreux concerts dans tout le pays, au Brésil (2000 et 2002) et en Thaïlande (2002 et 2003 à l'invitation de la Maison royale thaïlandaise). Avec Tetvocal, il a également enregistré en 2003 "Um Tributo a Sua Magestade o Rei da Tailândia" ("Un hommage à Sa Majesté le Roi de Thaïlande") et, en 2004, "Lado A", un album qui rend hommage à la musique portugaise des 20 dernières années.

En 2001, il a fondé, avec Filipe Faria, l'Ensemble de Musique ancienne et contemporaine Sete Lágrimas, qui a participé aux plus célèbres festivals de musique d'Europe et d'Asie. C'est avec ce groupe qu'il enregistre avec le label de musique Murecords les albums suivants : "lachrimae # 1" (2007), "Kleine musik" (2008), "Diaspora.pt" (2008), "Silêncio" (2009), "Pedra Irregular" (2010), "Vento" (2010), "Terra" (2011), "En tus brazos una noche" (2011), "Península" (2012), "Cantiga" (2014) et "Missa Mínima" (2017).

Ces dernières années, il a développé avec des étudiants sourds de l'Universidade Católica Portuguesa, un projet musical unique en Europe : le projet "Mãos que Cantam" ("Mains qui chantent"), un chœur composé de personnes sourdes, qui utilisent la Langue des Signes Portugaise et la Musique comme forme d'expression artistique. Ce projet est soutenu par la Fundação Calouste Gulbenkian (Fondation Calouste Gulbenkian), dans le cadre du programme PARTIS, et par BPI Capacitar.

En 2016, à l'invitation du Centro de Educação para o Cidadão com Deficiência (CECD - Mira Sintra) (Centre d'éducation pour les citoyens handicapés), Sérgio crée un chœur inclusif avec les usagers et les employés du Centre. Ce projet vise à démontrer que les personnes ayant des besoins particuliers peuvent s'exprimer artistiquement par la musique.

Denys Stetsenko : Violon baroque

Originaire d'Ukraine, d'une famille de longue tradition musicale, Denys Stetsenko complète sa formation classique au Portugal, aussi bien en violon dit "moderne" qu'en violon baroque. Son évolution est due à des professeurs tels que Felix Andrievsky, Enrico Onofri et Amandine Beyer, entre autres. En même temps, son éventail de genres musicaux s'élargit grâce à l'exploration des musiques du monde, participant à des projets de musique portugaise, de musique traditionnelle européenne, de tango argentin et de musique latino-américaine. Il est membre fondateur du Quarteto Arabesco, du Duo Stetsenko et de Parapente700. Il a partagé des scènes et des studios d'enregistrement avec Sete Lágrimas, Os Músicos do Tejo, Orquestra Barroca da Casa da Música, Espírito Nativo, Pedro Jóia, Rodrigo Leão, Rita Redshoes, Dead Combo, Benjamin Clementine, entre autres. En tant que formateur dans le domaine de la musique classique, il a enseigné le violon et la musique de chambre à l'Academia de Música de Santa Cecília (Lisbonne) pendant 17 ans et a été professeur associé de violon baroque à l'Escola Superior de Música e Artes do Espectáculo do Porto (2011-14). Il guide des cours de musique instrumentale traditionnelle depuis 2011 dans plusieurs pays européens. Depuis 2015, il fait partie de l'équipe de mentors d'Ethno Portugal, une résidence artistique internationale pour jeunes musiciens.

Sofia Diniz : Viole de gambe

Née au Portugal, Sofia Diniz a étudié la musique et le violoncelle à Lisbonne et s'est ensuite spécialisée dans la pratique de l'interprétation historique à Cologne, en Allemagne, avec Rainer Zipperling (violoncelle baroque et viole de gambe), à Den Haag, aux Pays-Bas, avec Wieland Kuijken et Philippe Pierlot (viole de gambe) et à Bruxelles, en Belgique, avec Philippe Pierlot.

Elle travaille en tant que gambiste indépendante dans toute l'Europe et au-delà, jouant en tant que soliste et avec plusieurs ensembles et orchestres de musique ancienne tels que The Spirit of Gambo (Freek Bortslap), Il Fondamento (Paul Dombrecht), Ricercar Consort (Philippe Pierlot), Collegium Vocale Gent (Philippe Herreweghe), Hespèrion XXI (Jordi Savall), Concerto Campestre (Pedro Castro), Ludovice Ensemble (Fernando Miguel Jalôto), Sete Lágrimas (Filipe Faria e Sérgio Peixoto) ou Concerto Köln. Sofia Diniz possède également son propre groupe de musique de chambre, l'Ensemble ConTrastes, qui se consacre à l'interprétation de la musique baroque écrite pour ou avec la viole de gambe.

Sofia Diniz a participé à de nombreux enregistrements avec Sete Lágrimas pour le label MU, pour MIRARE avec Ricercar Consort (Philippe Pierlot), pour AliaVox avec Hespèrion XXI (Jordi Savall), pour Harmonia Mundi avec Collegium Vocale Gent et Concerto Palatino (Philippe Herreweghe), ainsi qu'à

des enregistrements en direct, comme Dido and Aeneas de Purcells pour ARTE avec Ricercar Consort et Collegium Vocale Gent (Philippe Pierlot).
Sofia Diniz est basée à Cologne, en Allemagne, et elle joue une viole à sept cordes de François Bodart (2007), copie d'un modèle de Barak Norman (Londres 1700), une copie à sept cordes d'un Collichon (Paris ca. 1680) de Henner Harders (2001), et une viole d'alto de François Danger (2000).
Sofia Diniz publie son premier enregistrement solo La Lyre d'Apollon, le premier enregistrement intégral du premier livre de Suites pour viole de gambe de Jacques Morel (1709) avec le label allemand Conditura Records. Sofia Diniz a collaboré avec l'Edition Güntersberg (Günter et Leonora von Zadow) pour la publication de l'édition moderne des quatre Suites pour viole de gambe de Jacques Morel, déjà disponible au public.
En 2022, Sofia Diniz a publié un enregistrement solo Essercizii per la Viola da Gamba avec des pièces néo-baroques contemporaines pour haute et basse viole solo de Torben Klaes (*1987) chez Conditura Records.

Tiago Matias : Guitares baroque et romantique, Théorbe

Tiago Matias a terminé en 2002 le Cours Complémentaire de Guitare Classique au Conservatoire de Musique d'Aveiro Calouste Gulbenkian, obtenant une classification maximale de 20 à l'examen final de guitare. En 2005, il a terminé son diplôme de guitare à l'Escola Superior de Música de Lisboa. En tant que boursier Erasmus, il a étudié au Conservatoire royal de musique de

Madrid pendant l'année académique 2003/2004.
Il a été récompensé dans plusieurs concours de guitare, parmi lesquels le 3e prix du concours Legato (Porto, 2000) et le 1er prix du concours "Música en Compostela" (Santiago de Compostela, 2004). Il a commencé en 2005 l'étude des instruments anciens à cordes pincées, tels que le théorbe, le luth, la vihuela et la guitare baroque. Il collabore régulièrement avec "Concerto Campestre", "Vocal Ensemble", "Orquestra Sinfónica Portuguesa", "Ludovice Ensemble", "Sete Lágrimas" et "Orquestra Barroca da Casa da Música", entre autres. Il a enregistré 13 albums avec certains de ces groupes et a joué dans les meilleures salles de concert et festivals de musique en Europe et en Asie. En 2012, avec Filipe Faria, il a fondé Noa Noa, un groupe qui a sorti "Língua" en 2014, son premier disque, qui a été l'album de musique classique le plus vendu au Portugal cette année-là. Ce disque a été suivi de "Língua 2" (2015), "En la mar" (2016) et "Palavricas d'amor" (2017). En 2021, il a enregistré et édité son premier album solo - Cifras de Viola - avec des œuvres inédites du Manuscrit Musical 97 de la Bibliothèque Générale de l'Université de Coimbra. En tant que pédagogue, il a supervisé des masterclasses de luth et de guitare, enseignant les mêmes matières au Conservatoire de musique Calouste Gulbenkian d'Aveiro, à l'École des arts de Bairrada et au Conservatoire national (Lisbonne). Il est directeur du Quartel das Artes (Oliveira do Bairro) depuis janvier 2018 et doctorant en études artistiques à l'Université de Coimbra depuis 2021.

Luth et théorbe © Denys Stetsenko

Sete Lágrimas, Ensemble de musique ancienne et contemporaine

"...though the title doth promise tears, unfit guests in these joyful times, yet no doubt pleasant are the teares which musick weeps, neither are tears shed always in sorrow, but sometimes in joy and gladness. Vouchsafe then your gracious protection to these showers of harmony (...)
they be metamorphosed into true tears."

John Dowland (?1563-1626)
in *Lachrimæ or seaven teares...,* London, 1604

Fondé à Lisbonne, en 1999, par Filipe Faria et Sérgio Peixoto, Sete Lágrimas tire son nom de la collection innovante de danses du compositeur de la Renaissance John Dowland (1563-1626) qui fut publiée par John Windet en 1604, alors que le compositeur était employé comme luthiste de Christian IV du Danemark (1577-1648). Intensément axé sur les dialogues entre la musique ancienne et la musique contemporaine - et la musique savante avec les traditions séculaires -, Sete Lágrimas réunit des musiciens de différents horizons musicaux autour de projets conceptuels alimentés à la fois par une recherche musicologique approfondie et par des processus novateurs, irrévérencieux et créatifs centrés sur les sons, l'instrumentation et les souvenirs de la musique ancienne.

Dans ces projets, il est possible d'identifier des dialogues entre musique savante et populaire, entre musique ancienne et contemporaine, et entre la diaspora portugaise séculaire des Grandes Découvertes et l'axe latin méditerranéen. Ces dialogues sont convertis en sons par une lecture fidèle des principes performatifs de la musique ancienne et une approche distinctive des éléments déterminants de la musique folklorique et du jazz.

Depuis sa création, le groupe a maintenu un calendrier de représentations intense, donnant des centaines de concerts dans treize pays d'Europe et d'Asie, dont les suivants : Portugal (Centro Cultural de Belém, Calouste Gulbenkian Foundation, Festival Terras sem Sombra [comme ensemble résident], Encontros de Música Antiga de Loulé, Festival de São Roque, Festival das Artes de Coimbra, Festival dos Capuchos, Festival Internacional de Música da Madeira, Festival Internacional de Música dos Açores, Festival

Fora do Lugar, Festival de Leiria, Festival de Almada, Memórias Musicais de um Palácio (Sintra), Festival Todos, Festival Internacional de Música de Espinho, Fundação Oriente, Festival Artes à Vila, Quartel das Artes, Teatro Viriato. ..), Bulgária (Zora Dramatic Theatre/Sliven), Italie (Ravenna, Festival Internazionale WA Mozart a Rovereto), Malte (BirguFest), Espagne (Festival de Música Antigua de Gijón, Festival de Música Antigua de Úbeda y Baeza, Museo Nacional de Valladolid, Fundación Juan March/Madrid, Villaviciosa, Abvlensis Festival Internacional de Musica, Teatro Zorilla/Valladolid...), Chine (Macao International Music Festival), Suède (Stockholm Early Music Festival), France (Festival Baroque de Sablé, Opéra de Lille. ...), Belgique (Gent Festival van Vlaanderen, Flemish Opera/Gent, Bozar/Bruxelles, Music Center DeBijloke/Gent...), Norvège (Stavanger Konzerthus), République tchèque (Prague Early Music Festival), Luxembourg (Philharmonie Luxembourg/Salle de Musique de Chambre/Grand Auditorium), Allemagne (Grosse Saal/Elbphilharmonie Laeiszhalle Hamburg).
Sete Lágrimas invite régulièrement des musiciens travaillant dans différents domaines de la musique ancienne à participer à ses projets. Jusqu'à présent, ces musiciens ont été María Cristina Kiehr (Argentine), Zsuzsi Tóth (Hongrie) et Ana Quintans (Portugal). Le groupe a également travaillé avec des musiciens de folk, de jazz et de musique du monde tels que Mayra Andrade (Cabo Verde), António Zambujo (Portugal) et Adufeiras de Monsanto (Portugal), Tainá (Brésil), Carolina Deslandes (Portugal) ou Ana Moura (Portugal).

Les projets impliquant des dialogues entre la musique ancienne et la musique contemporaine comprennent Kleine Musik MU0102/2008, Silêncio MU0106/2009 et Vento MU0108/2010. Pour ces projets, Sete Lágrimas a créé des œuvres écrites spécialement pour le consort par les compositeurs Ivan Moody (Angleterre), João Madureira (Portugal), Andrew Smith (Angleterre/Norvège) et Christopher Bochmann (Angleterre). Au Festival des Arts de Coimbra en 2011, Sete Lágrimas a présenté la première mondiale de l'œuvre Lamento, commandée à l'écrivain José Luís Peixoto, lauréat du Prix littéraire José Saramago, et au compositeur João Madureira.

Theorbe et luth - © Denys Stetsenko

Au Portugal et à l'étranger, les concerts de l'ensemble et sa vaste discographie ont toujours été salués par la critique et le public. Leurs douze sorties - Lachrimæ #1 MU0101/2007, Kleine Musik MU0102/2008, Diaspora.pt : Diáspora, vol.1 MU0103/ 2008, Silêncio MU0106/2009, Pedra Irregular MU0107/2010, Vento MU0108/2010, Terra : Diáspora, vol.2 MU0110/2011, En tus brazos una noche MU0109/2012, Península : Diáspora. vol.3 MU011/2013, Cantiga MU0113/2014, Missa Mínima MU0116/2016 et Um dia normal MU0116/2015, un poème graphique avec un texte et des illustrations de Filipe Faria et une musique de Sete Lágrimas - reçoivent souvent le nombre maximum d'étoiles (5 sur 5) et sont sélectionnés comme le choix de la rédaction, le meilleur enregistrement de l'année, etc. par les principaux journaux, émissions de radio et magazines du Portugal. Au niveau international, il convient de mentionner les critiques de leurs enregistrements et concerts publiés dans l'International Record Review, Doce Notas, Aftonbladet, Novinky, Opera PLUS, Svenska Dagbladet, Lute News, Goldberg, *etc*.
En 2008, 2011 et 2012, les trois disques du projet Diáspora ont été les plus vendus dans les magasins FNAC. En 2010, Diaspora a été nommé "Enregistrement essentiel" dans le Guide de musique classique publié par la même chaîne de magasins et la trajectoire de Sete Lágrimas jusqu'à ce jour a été profilée dans la publication "Alma Lusitana" (FNAC).
En 2011/2012, Sete Lágrimas a été invité à être l'ensemble associé de la saison par le Centro Cultural de Belém (CCB/Lisbonne), interprétant "Tríptico da Terra" (Triptyque de la Terre) lors de trois concerts à guichets fermés.
En 2014, à l'invitation de la station de radio classique RDP Antena 2, Sete Lágrimas a représenté le Portugal dans le projet EURORADIO de musique folklorique de Noël organisé

par l'Union européenne de radiodiffusion. Le projet a été diffusé sur 30 stations de radio dans 28 pays, dont BBC Radio 3 et France Musique.
Leur discographie figure régulièrement dans les playlists des radios classiques de plusieurs pays européens, notamment en Espagne (RNE Rádio Clásica), au Royaume-Uni (BBC Radio 3), en République tchèque (Ceský rozhlas/Radio nationale tchèque), au Portugal (Antena 2/TSF/Antena 1...)....
La saison 2018/2019 a débuté avec le projet de création Les Explorateurs, à l'invitation de la Philharmonie Luxembourg et du directeur artistique Pascal Sticklies, avec 18 représentations à guichets fermés en septembre/octobre, avec le metteur en scène et dramaturge Benjamin Prins, la collaboratrice à la mise en scène et dramaturge Pénélope Driant, la scénographe et costumière Nina Ball, le comédien et danseur Jan Bastel et le danseur Nestor Kouame Dit Solvis. En septembre de la même année, Sete Lágrimas a donné un concert dans le cadre du Festival Atlântico au Grand Auditorium de la Philharmonie Luxembourg.
Au cours de la saison 2019/2020, Sete Lágrimas s'est produit au Grand Auditorium du Centro Cultural de Belém, au Festival Fora do Lugar, au Festival de S. Roque, au Festival Artes à Vila, au Festival Cistermúsica (Alcobaça), à la Sala Suggia de la Casa da Música (Porto), entre autres.
En 2019, le consort a travaillé à la création et à la présentation au public, lors de 15 représentations à guichets fermés, de l'épisode 2 de Les Explorateurs : La Princesse Mystérieuse. Puis en 2020/2021 pour l'épisode 3, Le vieux roi et la lune. Le consort se produit, entre autres, au Grand Auditorium du Centro Cultural de Belém, au Grand Auditorium de la Fondation Calouste Gulbenkian - avec le Gulbenkian Choir comme invité - ou à la Grosse Saal de l'Elbphilharmonie Laeiszhalle Hamburg (Allemagne).
A l'invitation du Centro Cultural de Belém - Fábrica das Artes - Filipe Faria et Sérgio Peixoto développent, entre septembre 2021 et mai 2022, le projet SETE - Novos Criadores das Infâncias - avec un groupe de neuf jeunes musiciens. Ce projet de tutorat se déploie dans un ensemble de masterclasses, de résidences artistiques, de conférences, de stages et de nouvelles créations autour de l'univers créatif, conceptuel et formel de Sete Lágrimas.
Pour commémorer le 20e anniversaire du groupe, Arte das Musas publie le livre Twentie Yeares in Seaven Teares - Vingt ans en sept larmes : The first twenty years of being Sete Lágrimas ECMC -, qui comprend un CD best-of de la discographie complète du consort.
Depuis 2003, Sete Lágrimas est parrainé par le ministère de la Culture (gouvernement portugais) et la Direction générale des arts, et, depuis 2012, par la municipalité d'Idanha-a-Nova - Ville créative de la musique de l'UNESCO. L'ensemble est représenté et publié par Arte das Musas.

CONTACTS

Benjamin Prins (Paris) : +33 6 48 45 03 82

Filipe Faria (Lisbonne) : + 351 917 936 202

Pascal Sticklies (Luxembourg) : + 352 260 227 320

Tom Pütz (Technic) : t.puetz@philharmonie.lu

SETE LÁGRIMAS ECMC 20anos 1999 2019 years

Benjamin Prins
Stage Director
www.benjaminprins.com

Orchestre Philharmonique Luxembourg

PHILHARMONIE